

[Texte]

Mr. Korchinski: Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Korchinski. Oh, I am sorry, Mr. Gleave. Do you wish to be recognized? If you do, you are ahead of Mr. Korchinski.

Mr. Gleave: I have had difficulty on a previous clause which set out substantially the same thing and I would be in agreement with eliminating this. I understand what is before us is the words: "having due regard to the interests of consumers of the regulated product or products"; and the subamendment is to remove it?

The Chairman: Right.

• 1630

Mr. Gleave: I think it should be removed because I do not know how an agency can be charged with this responsibility because the agency in order to discharge this responsibility would have to exercise some power over the processing industry, the transportation industry and the retail industry. My point is that it could not exercise this power simply by controlling the price at which the producer initially offered the product to the marketplace because in many of the products which we would be dealing with, a larger proportion of the price to the consumer accrues from transportation, handling and retailing than occurs at the production level.

Therefore, I fail to see how you can lay on a marketing agency the responsibility for protecting the interest of the consumer. That is what this says, "having due regard to the interests of consumers of the regulated product or products" and that means that there is a responsibility on the agency to see that the interests of the consumer are protected. Yet the agency which presumably is going to be acting on behalf of the producers does not have control of the interests of the consumer and in no way can protect the interest of the consumer that I know of because of the fact that there are too many factors that are not under the control of the agency.

It may be possible for the Deputy Minister to inform the Committee of the manner by which he thinks the agency can protect the interest of the consumer if the Deputy Minister wishes or is able to tell us how this could be done.

Mr. Williams: Mr. Chairman, I have some difficulty with the introduction of a word in the question that does not appear in the legislation itself and that is "to protect" the consumer. I cannot add very much to what Mr. Olson said in respect to this clause this morning. It is my feeling that the interpretation that the marketing agency would place on this as it is written is not that their function is of necessity to protect the consumer or that they are to provide any type of low price system to assist the consumer. I think that one would have to say that it would be impossible for any agency, irrespective of whether it is a producer marketing board or whether it is somebody selling shoes or anything else, to conduct successful business without having due regard to the interests of the people to whom he is selling it. I think this is what the Minister was saying this morning, that was his interpretation of the intent of that clause.

[Interprétation]

M. Korchinski: Monsieur le président.

Le président: Monsieur Korchinski. Excusez-moi, monsieur Gleave. Voulez-vous la parole? Si vous la désirez, vous passez avant M. Korchinski.

M. Gleave: J'ai éprouvé quelques difficultés en ce qui concerne un article précédent qui établit sensiblement la même chose et je serais d'accord pour que l'on supprime cette partie. Si je comprends bien l'objet du sous-amendement est la phrase suivante: «Compte tenu des consommateurs du ou des produits réglementés.» Le sous-amendement supprimerait cette phrase?

Le président: C'est exact.

M. Gleave: Je pense qu'il faudrait la supprimer parce que je ne vois pas comment un office peut assumer cette responsabilité, étant donné qu'en pareil cas il devrait exercer certains pouvoirs dans l'industrie de transformation, le secteur de transport et le commerce de détail. J'estime qu'il ne pourrait pas exercer ce pouvoir en contrôlant tout simplement les prix auxquel le producteur offre son produit sur le marché parce que pour bien des produits en cause, une grosse part du prix à la consommation provient des frais de transport, de manutention et de vente au détail.

Aussi, je ne vois pas comment vous pouvez donner à un office de commercialisation la responsabilité de protéger les intérêts du consommateur. Or est-ce que dit l'article: «compte tenu des intérêts des consommateurs du ou des produits réglementés», ce qui veut dire que l'office assume la responsabilité de protéger les intérêts des consommateurs. Toutefois, l'office agira sans doute au nom des producteurs et ils ne disposent daucun moyen de contrôle sur les intérêts du consommateur, donc il ne peut en aucune façon protéger ces intérêts pour autant que je sache, étant donné qu'il y a bien trop d'éléments indépendants de la volonté de l'office.

Le sous-ministre pourrait-il indiquer au comité comment il estime que l'office pourrait protéger les intérêts du consommateur, si toutefois le sous-ministre veut bien nous dire comment cela pourrait se faire.

M. Williams: Monsieur le président, l'introduction d'un mot qui ne figure pas vraiment dans la loi me tracasse quelque peu. Il s'agit de «protéger» le consommateur. Je ne puis en dire plus que ce que M. Olson a dit au sujet de cet article ce matin. J'ai l'impression que l'interprétation que donnerait l'office de commercialisation à cet article, dans sa version actuelle, ne serait pas de s'assigner comme fonction la nécessité de protéger le consommateur ou d'assurer un système de bas prix afin d'aider le consommateur. Il va de soit qu'un office, qu'il s'agisse d'une commission de commercialisation des producteurs ou de quelqu'un qui vend des chaussures, ou encore d'autre chose, ne pourrait bien mener sa barque sans tenir compte des intérêts des gens à qui il vend. Je crois que c'est ce que le ministre disait ce matin; voilà son interprétation de l'objet de cet article.